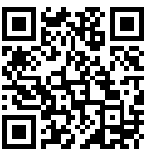
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

840.8
S444
A 1,023,003

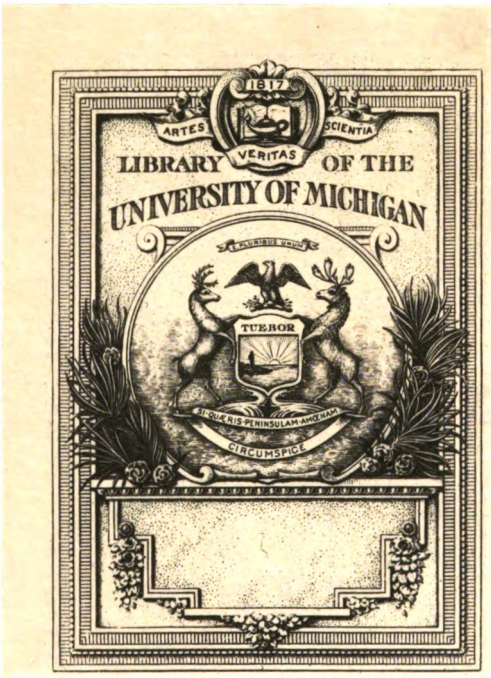
ILUNG ROMANISCHER ÜBUNGSTEXTE
I. Band

Sechs altfranzösische Fabels

Herausgegeben von
Gerhard Rohlfs

HALLE / SAALE 1925
MAX NIEMEYER VERLAG

Digitized by Google



Digitized by Google

840.8
S444

Digitized by Google

SAMMLUNG
ROMANISCHER ÜBUNGSTEXTE

HERAUSGEGEBEN

VON

ALFONS HILKA (GÖTTINGEN) UND **GERHARD ROHLFS** (BERLIN)

1

GERHARD ROHLFS

SECHS ALTFRANZÖSISCHE FABLELS

MAX NIEMEYER VERLAG / HALLE / 1925

Digitized by Google

SECHS ALTFRANZÖSISCHE FABLELS

NACH DER BERLINER FABLELHANDSCHRIFT
HERAUSGEGEBEN

VON

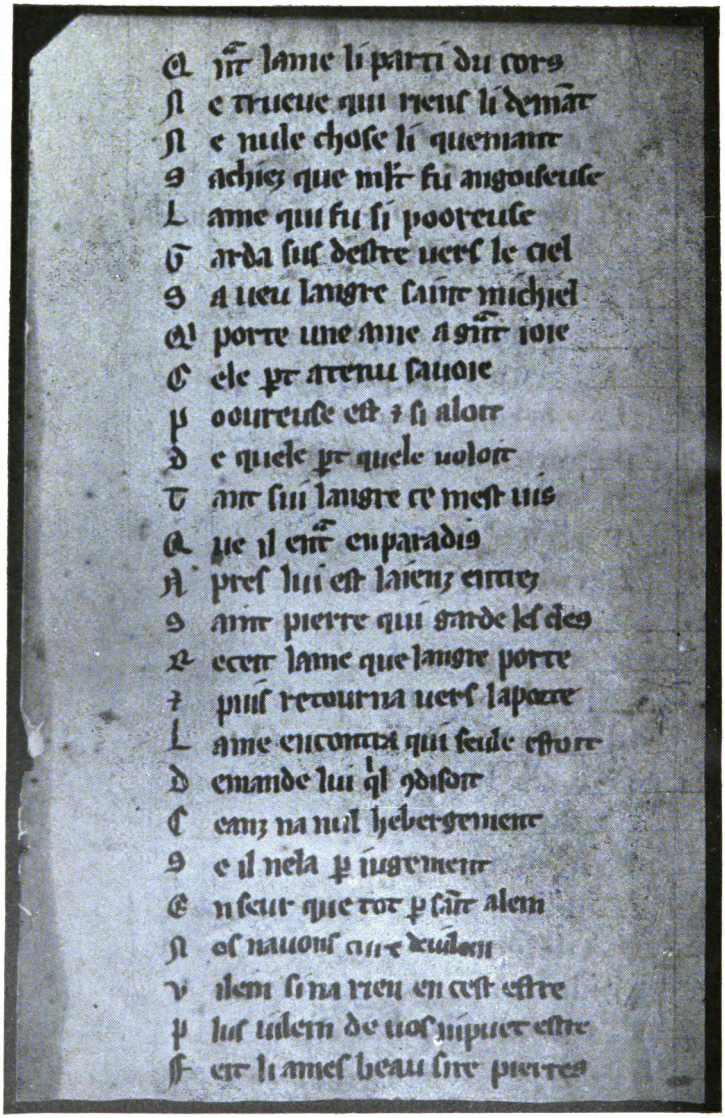
GERHARD ROHLFS

MAX NIEMEYER VERLAG / HALLE / 1925

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



fol. 3a. Du vilain qui conquist le paradis v. 8—33.

Digitized by Google

Rom-lang
Harv
2-26-35
29811

Einleitung.

Handschrift. Zugrunde gelegt ist der Ausgabe die im Besitz der Preußischen Staatsbibliothek zu Berlin befindliche Fablelhandschrift, die unter der Nr. 257 in der Hamiltonsammlung figuriert. Die Handschrift ist beschrieben worden von G. Raynaud in der Romania XII (1883), S. 209 ff. Nachträge und zahlreiche Berichtigungen dazu lieferte G. Ebeling, 'Zur Berliner Fableauxhandschrift' in den Abhandlungen für Adolf Tobler, S. 321 ff. Die Entstehungszeit der Handschrift dürfte kaum vor dem Ende des 13. Jahrhunderts anzusetzen sein. Sie ist in deutlichen und sauberen Zügen geschrieben. Von zweiter Hand scheinen ausgelassene Buchstaben und Verse nachgetragen zu sein. Andere Randnotizen weisen auf die Tätigkeit einer dritten Hand. Sämtliche Initialen sind fortgelassen.

Verfasser und Mundart. Nur von zwei der hier abgedruckten Fablels sind die Verfasser bekannt: Huon Piaucele (Sire Hains ...) und der Normanne Haiseau (Les quatre prestres). Ersterer ist auch Verfasser des 'Estormi'; von letzterem stammen noch 'De l'anel qui faisoit ...', 'Les trois dames qui troverent ...' und 'Le prestre et le mouton'. Mundartlich so kleine Texte wie die vorliegenden Fablels zu lokalisieren, ist, ganz abgesehen von den Einflüssen fremder Überarbeitung, immer ein heikles und undankbares Unternehmen. So lassen sich nur ganz ungefähre Anhaltspunkte geben. Vermutlich pikardischen Ursprungs ist 'Sire Hains ...'; nur pikardisches Kolorit zeigen 'La Borgoise d'Orliens' und 'Le vilain qui conquist le paradis'. Der Ile de France könnten angehören 'Le chevalier a la robe vermeille' und 'Le prestre qui ot mere a force'.

Digitized by Google

Text. Im allgemeinen ist versucht worden, den Text der zugrunde gelegten Handschrift beizubehalten. Nur wo offenbar verderbte Stellen vorzuliegen schienen, bzw. da, wo es sich um klare, auf den Kopisten zurückzuführende Irrtümer und Versehen handelte, die während des Abschreibens untergelaufen sein müssen, ist der Text gebessert worden, meist unter Benutzung der Überlieferung, wie sie von Montaiglon und Raynaud, Recueil général et complet des fabliaux des XIIIe et XIVe siècles (I—VI. Paris 1872—1890), geboten wird.[1]) Abgesehen von diesen Fällen sind Varianten der Ausgabe von Montaiglon und Raynaud nur dann mitgeteilt, wenn sie eine besondere Wichtigkeit besitzen. Die Orthographie der Handschrift ist getreu bewahrt trotz ihrer starken Inkonsequentheiten. Die Abkürzungen sind aufgelöst.

Nach der Berliner Handschrift waren veröffentlicht von den hier zusammengefassten Fablels bisher nur *Les quatre Prestres* von Montaiglon-Raynaud im Recueil général, VI, S. 42—45, und von Vers 10 ab *La borgoise d'Orliens* von G. Ebeling[2], Abhandlungen für Ad. Tobler (1895) S. 327—334. Letzteres Fablel ist außerdem von Montaiglon und Raynaud abgedruckt nach der Pariser Hdschr. 837 (Recueil I, 117—125) und nach der Berner Hdschr. 354 (Recueil IV, 133—143). Die übrigen Fablels lagen bisher vor nach folgenden Handschriften:

Sire Hains et Dame Anuieuse: Pariser Hdschr. 837 (Recueil I, 97—111); die Varianten der Berliner Hdschr. 257 gibt Ebeling[2]) (Abhandlungen für Ad. Tobler S. 325—327). Vgl. auch Méon, Fabliaux, contes et dits (1808) III, 380.

Du Prestre qui ot mere a force: Pariser Hdschr. 837 (Recueil V, 143—150) mit den Varianten der Pariser Hdschr. 19152 (ib. V, 337—341). Vgl. auch Méon III, 190.

---

[1]) Varianten, die dem Recueil général entnommen sind, werden mit Rg gekennzeichnet.

[2]) Wo ich von der Ebelingschen Lesung (E) abweiche, ist das in den Fußnoten zum Ausdruck gebracht.

Digitized by Google

Le vilain qui conquist le paradis: Pariser Hdschr. 19152 (Recueil III, 209—214) mit den Varianten der Pariser Hdschr. 837 und der Berner Hdschr. 354 (ib. III, 395—402). Vgl. auch Méon IV, 114.

Le chevalier a la robe vermeille: Pariser Hdschr. 837 (Recueil III, 35—45) mit den Varianten der Pariser Hdschr. 1593 (ib. III, 327 ff.). Vgl. auch Méon III, 272.

Stoffliches. Man wird die Fablels am besten mit den Münzen vergleichen können. Sie gehen von einer Hand in die andere und wandern von einem Volke zum andern. Wer weiß, woher sie gekommen sind? Sie greifen sich ab und werden ausgeflickt wie die schadhaften Banknoten. Mit Karrenknechten, Kaufleuten und Soldaten ziehen sie dahin auf den großen Völkerstraßen: aus dem fernen Orient nach Ägypten, von Griechenland nach Sizilien, von der Toscana nach Frankreich, von Marseille nach Barcelona, und umgekehrt. Überall hinterlassen sie Spuren und Erinnerungen. Aber wer wollte bis ins Einzelne genau die Wanderroute auch nur eines Fablels feststellen![1])

Die einzelnen Motive kehren mehr oder weniger umgestaltet in folgenden Versionen[2]) wieder:

I. Sire Hains: Über das Motiv der 'bösen Frau' ('male dame') vgl. 'Von dem übelen Weibe', eine altdeutsche Erzählung mit Anmerkungen, hgg. von Mor. Haupt, Leipzig 1871. Franz Brietzmann, Die böse Frau in der deutschen Literatur des Mittelalters (Palaestra Bd. 42), Berlin 1912, besonders S. 135 ff. Jos. Bédier, Les fabliaux, S. 428. W. A. Clouston, Popular tales and fictions, London 1887, II, 332 ff. 'Du pre tondu', altfranzösisches Fablel,

[1]) Über die mannigfaltigen Fragen, welche sich an die Herkunft und Stellung der Fablels anknüpfen, vgl. im besonderen das grundlegende Werk von Joseph Bédier, Les Fabliaux. Études de littérature populaire et d'histoire littéraire du moyen âge. Paris 1893, XXVII u. 485 S.

[2]) Einen großen Teil der hier mitgeteilten Versionen verdanke ich der Liebenswürdigkeit und großen Belesenheit von Johannes Bolte. Ihm sei auch an dieser Stelle hierfür mein herzlichster Dank ausgesprochen.

Digitized by Google

Montaiglon et Raynaud IV, no 104 (Prügelszene zwischen Mann und Frau). Vgl. auch G. Gröber, Grundriß d. rom. Philologie II, 1, Straßburg 1902, S. 614.

II. Du Prestre qui ot mere a force: 'Kaiser Barbarossa und die Witwe' bei W. v. Ditfurth, Alte Schwänke und Märlein, Heilbronn 1877, S. 74 ff. 'Die alte Mutter und Kaiser Friedrich' in Gesamtabenteuer (hgg. von F. H. v. d. Hagen) I, 85 ff., no 5. M. Haupt, Zeitschrift für deutsches Altertum VI, 497, teilt eine fränkische Version mit; vgl. auch G. Roethe, Allgemeine deutsche Biographie 40, 275. Jacobus de Voragine, Legenda aurea c. 181, S. 838. Legrand, Fabliaux ou contes[3] IV, 199 ff. Gröber, Grundriß II, 1, S. 622.

III. La borgoise d'Orliens: Boccaccio, Decamerone VII, 7. Schofield, The source and history of the 7. novel of the 7. day in the Decameron. (Harvard studies) 1893. 'Le mari cocu, battu et content' bei Lafontaine, Contes (Oeuvres, Paris 1826), S. 124. 'Das Spiel vom untreuen Knecht', Montanus, Schwankbücher, hgg. von Joh. Bolte, Tübingen 1899, S. XVIII; dazu die reiche Bibliographie von Joh. Bolte, ib. S. XXIX. 'Der Knecht im Garten', Hans Sachs, Sämtliche Fabeln u. Schwänke, hgg. von E. Goetze und K. Drescher, Bd. VI, Halle 1913, S. 314. Gesamtabenteuer (hgg. von F. H. v. d. Hagen) II, XXVII. Bédier, Les fabliaux, S. 406. G. Gröber, Grundriß II, 1, S. 620. Montaiglon et Raynaud, Recueil II, 292.

IV. Les quatre prestres: 'Estormi', Altfranzösisches Fablel, Montaiglon et Raynaud, Recueil général I, no 19, Méon, Recueil IV, 452. 'Trois bocus menestrels', Altfranzösisches Fablel, Montaiglon et Raynaud, Recueil général I, no 2, Méon, Recueil III, 245. 'Trois bossus ménestrels' von Alfred Pillet, Halle a. S. 1901, über ältere Fassungen besonders S. 75 ff., über moderne Versionen S. 89 ff. 'Li tre ghimmuruti', Giuseppe Pitré, Fiabe, novelle e racconti popolari siciliani (Palermo 1875 ff.) III, 244 ff. Valentin Schumann, Nachtbüchlein, hgg. von Joh. Bolte, Tübingen 1893, S. 60—62. 'Die drei Mönche zu Kolmar', Gesamtabenteuer III, 163—173. Walther Suchier, Der Schwank von der viermal getöteten Leiche in der Literatur des Abend- und

Digitized by Google

Morgenlandes, Halle a. S. 1922. Walther Suchier, Fabelstudien, Zeitschrift für romanische Philologie 42 (1922), besonders S. 576 u. 588. Bédier, Les fabliaux, S. 201 – 214. G. Gröber, Grundriß II, 1, 615.

V. Du vilain qui conquist le paradis: Joh. Bolte u. Georg Polívka, Anmerkungen zu den Kinder- und Hausmärchen der Brüder Grimm III, Leipzig 1915, S. 304. Ernst Tegethoff, Französische Volksmärchen, Jena 1923, I, 194. Geschmackvoll ins Deutsche übertragen von Hildegard Busch bei Paul Ernst, Spielmannsgeschichten, München-Leipzig 1910, S. 277 ff. Vgl. auch G. Gröber, Grundriß II, 1, S. 624.

VI. Le chevalier a la robe vermeille: Gesamtabenteuer (hgg. von F. H. v. d. Hagen) II, no 38. Bédier, Les fabliaux, S. 278. G. Gröber, Grundriß II, 1, S. 613.

Digitized by Google

Digitized by Google

Texte.

1. Sire Hains et Dame Anuieuse.

[Hu]ez Peaucele, qui trova
Cest fableau, par reson prova
Que cil qui a fame rubeste
Est garniz de mauvese beste;
Si le montre par cest reclaim
D'Anui[eu]se et de sire Haim.
Sire Hains savoit bon mestier,
Il savoit moult bien rafetier
Les coteles et les manteaus.
Torjors erent as chevestreaus
Entre lui et dame Anuieuse,
Qui n'estoit pas moult volenteuse
De li servir a son voleir.
Quant li prendom voleit aveir fol. 5d
Poree, si li fesoit pois
Et si estoit desor son pois.
Et quant il voleit pois mengier,
Si li fesoit pour engaignier
.I. poi de poree maucuite.
Anuieuse iert de mau recuite
Vers son seignor de ce qu'el pot.
Et quant il voleit char en pot,
Si li fesoit ele rostir
Et tote encendrer et bruler
Por ce qu'il n'en peust gouster.

1 *Initiale fehlt* H, Hues Rg.

Digitized by Google

Se vos me volez escouter,
Je vos dirai bon halimot.
Rien ne vaut se chascun ne m'ot,
Que cil pert moult de s'auleluie
Qui par .I. huiseus se desluie
Et si en faut bien a son conte
Quant .I. poi de noise sormonte.
C'est por noient, n'i faudre mie.
Sire Hains a dit: «Douce amie,
Alez m'acheter du poisson,
Vos en arez a grant foison.»
Dist Anuieuse: «Par seint Cire,
Mes or me dites dont, beau sire,
Se vos le volez d'eve douce.»
Et cil qui maugre sien la doute
Li a dit: «Mes de mer, amie.»
Anuieuse ne tarja mie,
Qui moult fu pleine de mal art.
Au pont s'en vient, trueve Vieillart,
Qui estoit ses cosins germeins:
«Vieillart», dist ele, «c'est du meins,
Je ueil avoir des espinoques.
Mes mariz, qui de males broques
Eit crevez les euz de la teste,
Veut mengier poison a areste.»
Et cil qui fu de male part
Li a tornees d'une part
Si li a mis en .I. platel;
Et les covri de son mantel
Si s'en revient inellement.
Sire Hains deboneremente
Li a dit: «Bien veigniez vos, dame,
Foi que vos devez nostre dame,
Est ce raie ou chien de mer?»
«Hon faut moult tres bien a son esmer»,
Dist Anuieuse, «sire Hain,
Volez vos lier nostre estrein,

---

29 audeluie H. 38 dout H. 60 esme H, esmer Rg.

Digitized by Google

Qui me demandez tel viande?
Moult est or fous cil qui demande fol. 6a
Chose que il ne puet avoir;
Vos savez bien trestout de voir
Qu'il a anuit tote nuit plut.
Tot li poison de la hors put.»
«Put», fet sire Hains, «diex merci!
J'en vi ore porter par ci
De si bon dedenz .I. panier.»
«Vos en poez bien tant pledier»,
Dist cele qui le het de cuer,
«Que je geterai ja tot puer;
Dahet qui le dit s'il nel fet.»
Les espinoques tot a fet
A semees aval la court.
«Diex», dist Hains, «com tu me tiens court,
A peine t'os je dire mot.
Grant honte ai quant mon voisin m'ot
Que tu me meines si vilment.»
«Ha, si en prenez vengement»,
Dist ele, «se vos l'osez fere.»
«Tes te, fame de pute afere»,
Dist sire Hains, «lesse m'ester;
Ne fust pour ma chose haster
Pour aler au marchie demein,
Tu le comparasses par mein.»
«Comparasse», dist Anuieuse,
«Par le mien chief je vos di beuse;
Quant vos vodrez si commenciez.»
Sire Hains fu moult coreciez
Et .I. petitet se porpense,
Apres a dit ce qu'il pense;
Il fu apuie sor son coute.
«Anuieuse», dist il, «c'acoute!
Il m'est avis et si me semble
Que ja ne serons bien ensemble,

---

86 ma honte H, ma chose Rg. 92 hanis H. 94 Anuieuse dist H, Apres a dit Rg; qu'el H, qu'il Rg.

Digitized by Google

Se nos ne traions a .I. chief.»
«Or dites donques derechief»,
Dist ele, «se vos l'osez fere,
A quel chief vos en volez trere?»
Ce dist Hains: «Bien le te sai dire:
Le matinet sans contredire
Voudrai mes braies deschaucier
Et enmi cele court couchier.
Et qui conquerre les pourra,
Par bone reson mousterra
Qu'il iert sire du mien et du vostre.»
«Je l'otroi bien, par seint apostre»,
Dist Anuieuse de cler cuer,
«Et se je les braies concuer,
Qui aurai ge a tesmoignage?»
«Nos prendomes en nos vinage fol. 6b
Le preudome que miex amon.»
«Je l'otroi bien, prenon Simon
Et ma commere dame Aupais;
Que qu'il avieigne de la pes,
Cil dui garderont bien au droit.
Jes apelerai orendroit.»
«Diex», ce dist Hains, «com ies hastive!
Or cuides bien ja que soit tieue
La baillie de nos meson.
Ainz auras de moult fort poison.
La foi que doi a seint Climenz,
Pres s'en va que je ne commenz.»
«Commenciez dont», dist Anuieuse,
«Je sui assez plus volenteuse
Que vos n'estes de commencier.
Or n'i a dont fors du huchier
Nos voisins; certes, ce n'a mon.
Sire Simon! Sire Simon!
Car venez avant, beau compere,
Et si amenez ma commere
Si orrez que nos vodrons dire.»
«Je l'otroi bien sanz contredire»,
Dist Simon debonerement.

Digitized by Google

Atant s'en vindrent enroment
Si s'asient l'un deles l'autre.
Sire Hains l'un mot apres l'autre
Lour [a] contee par reson
Et descoverte l'acheson
Par quoi la bataille doit estre.
«Ha», dist Simon, «ce ne puet estre
Que vos isi vos combatez.»
Ennuieuse dist: «Escoutez!
Li plez est pris en tel maniere
Que n'en poon aler ariere,
Foi que doi au baron saint Leu,
Et puis que nos en avon leu,
Si feson que fere devon.»
Dont primes a parle Simon:
«Je ne vos porroie acoisier
Ne acorder ne apaier,
Si aures esprove vos forces.
Or garde bien que tu ne portes,
Anuieuse, se ton poing non.
Sire Hains, je vos non par non,
Gardez bien que vos ne portez
Chose nule dont vos faciez
Vos fame mal fors de vos meins.»
«Sire, si m'ait seint Germeins»,
Dist sire Hains, «non ferai gie;
Mes or nos donez le congie fol. 6c
De nos mellee commencier.»
Or n'i a fors du deschaucier
Les braies dont la noise monte.
Que vos feroie plus lonc conte?
Les braies furent deschaucees,
El milieu de la court couchees.
Chascon s'apresta de combatre.
Ja lor verra lor os debatre
Sire Simon qui le parc garde.
Ainz que Hains se fust done garde,

---

141 a *fehlt* H. 155 fortes (?) H.

Digitized by Google

Le fiert Anuieuse a plein braz.
«Vilein», fet ele, «je te haz,
Or me garde ceste alemitre.»
«Ha», dist il, «mavese et traitre,
M'es tu ja venue ferir?
Or ne porroie plus soufrir
Des que tu m'as avant requis,
Mes, si m'ait Diex, se je puis,
Je te fere male nuit trere.»
«Ja ne me verras en sus trere»,
Dist ele, «por vostre menace;
Desques nos sommes en la place,
Face chascuns du pis qu'il puet.»
A cest mot sire Hains s'esmuet,
De mautalent et d'ire espris.
La court fu grant et le pourpris,
Bien s'i poeit hon trestorner.
Et quant cele vit atourner
Son mari por li domagier,
Onques ne s'en volt esloignier,
Einz li court sus de plein elles.
Com mes devendra li gieu les!
Sire Hains a sa fame ateint
Si grant coup que trestot li teint
Le cuir souz le sorcil en pers.
«Anuieuse», dist il, «tu pers,
Or t'ai ta colee rendue.»
Cele ne fu mie esperdue,
Einz li court sus ireement
Si li done hastivement
.I. tel coup deseur le sorcil,
Qu'a poi que deles .I. bercil
Ne l'abati trestot envers.
«Trop tost vos estes descovers»,
Dist Anuieuse, «de ceste part.»

---

181 desques H, puisque Rg. 196 *In der verwischten Initiale sehe ich die Abkürzung* ꝯ (= com), Et mes E, Huimes Rg. 205 deles H, deseur Rg.

Digitized by Google

Puis a garde de l'autre part
S'a veu les braies gesir,
Hastivement les court saisir
Si les lieve par le braier
Et sire Hains par le tigier fol. 6d
Les enpoigne par moult grant ire.
Li uns sache, li autre tire;
La toile deront et depiece,
Par la court en gist meinte piece.
Par vive force jus les metent,
A la merlee se remetent.
Hains fiert sa fame enmi les dens
Tel cop que la bouche dedans
Li a tote emplie de sanc.
«Tien ore», fet sire Hains, «anc!
Or t'ai ge de .H. colours peinte;
Se je t'ateing une autre enpeinte,
J'aurai les braies totes voies.»
Dist Anuieuse: «Ainz que tu voies
Le jor de demein a matin,
Chanteras tu d'autre Martin,
Car je ne te pris .II. merllens;
Fil a putein, vilein pulens,
Me quides tu avoir conquise?»
A cest mot de grant ire esprise
Le fiert Ennuieuse enroment;
Li cous vient de grant mautalent
Que dame Anuieuse geta;
Deles l'oreille l'asena,
Que tote sa force i enploie.
A dant Haimon l'eschine ploie,
Car por le grant coup se detort.
«Vilein», dist ele, «tu as tort
Que ne me les ces braies prendre.»
Dist sire Hains: «Or puis aprendre
Que tu ne m'espargnes noient,
Mes se par tens ne le te rent

222 qu'en la H.

Digitized by Google

Sire Hains, dont li faille Diex.
Or croist a double tes grans diex,
Car je te tuerai encui.»
Anuieuse respondi: «Cui
Tuerez vos, sire vileins?
Se je vos puis tenir as meins,
Je vos fere en mon Dieu croirre.
Vos ne me verrez hui recroire,
Einz morras ainz que tu m'eschapes.»
«Or tien ore ces .II. soupapes»,
Dist sire Hains, «ainz que je muire.
Je te metrai ja tesanz cuire,
Se j'en puis venir au desus.»
A cest mot se retornent sus
Si s'entredonent mout grans caus.
Sire Hains fu hastis et chaus
Et de ferir mout se porvoit.
N'en puet mes, car mout le haoeit fol. 7a
Anuieuse qui pas nel doute.
Des .II. poinz si forment le boute,
Que Sire Hains va chancelant.
Que vos iroie je contant?
Tuit furent sanglent lor drapel,
Car meint coup et meint hatipel
Se sunt done par grant air.
Anuieuse le court saisir
Qui n'iert pas petite ne manque.
Sire Hains au tour de la hanque
L'abat si roidement sor coste
Qu'a poi ne li brise une coste.
Ceste chose forment li grieve,
Mes Anuieuse se relieve,
.I. petit s'est ariere trete.
Aupes le voit, mout li dehete
Qui le parc garde et son baron.
«Ha!» fet elle, «por Deu, Simon,
Car parlon ore de la pes.»

256 souchapes H, soupapes Rg. 281 et son b. H, o son b. Rg. 282 Anuieuse por Deu H, Ha por Dieu fet elle Rg.

Digitized by Google

Et Simon respont: «Tes en pes,
Si t'ait or seint Bertemeus;
Que s'Anuieuse fust au miex,
Que tu m'en priases aussi,
Non feisse par seint Remi,
Tu ne m'en priasses en piece.
Or atent encor une piece,
Tant que li uns le pis en eit.
Outreement aron ja fet.
Soufrir te convient se tu veus.»
Cil refurent par les cheveus
Qui erent en mout grant destrece.
Hains tient sa fame par la trece,
Et cele qui de duel esprent
Son baron par les cheveus prent
Si le sache que tot l'embronche.
Aupais le voit, en haut s'esfronche
Por enhardir dame Anuieuse.
Quant Simon a choisi s'espeuse
Et la covine qu'ele a fete:
«Aupes», dist il, «tu t'es mesfete,
Por poi que ferir ne te vois;
[Se tu fez plus oir ta vois]
Desque li uns en soit au meus,
Tu le comparras, par mes ieus.»
Cele se tut qui le cremi.
Tant ont feru et escremi
Qu'Anuieuse le pis en ot.
Que sire Hains par force l'ot
Reculee les une treille;
En coste avoit une corbeille.
Anuieuse i chai ariere, fol. 7 b
Car a ses talons par deriere
Estoit si ne s'en donoit garde.
Et quant sire Hains la regarde,

---

299 l'estonne H, l'embronche Rg. 300 Au poing li vet en haut l'endone H, Aupais le voit, en haut s'esfronche Rg. 303 la suime H, l'esme Rg. 305a *fehlt* H, *ergänzt aus* Rg. 306 D. je voi que sui H, D. li uns en soit Rg. 310 Qu'A. Rg, Qu' *fehlt* H.

Digitized by Google

S'en a .I. poi ris de maucuer.
«Anuieuse», dist il, »ma suer,
Tu es el paradis Bertren,
Or pues tu chanter de Tristren
[Ou de plus longue, se tu sez.]
Se je fusse autresi versez,
Tu me tenises ja mout court.
Atant vers les braies s'encourt
Si les prist et puis les chauca,
Vers sa fame s'aredrecha,
Qui en la corbeille iert versee.
Malement l'eust confessee,
Ne fust Simon qui haut s'escrie:
«Fui toi, musart! n'i touchier mie!
Bien voi que tu es au desus.
Anuieuse, en veus tu plus?»
Dist Simon, qui la va gabant,
«Bien a abatu ton bobant
Sire Hains par ceste merlee;
Es tu or mes si enparlee,
Com tu as este jusqu'a ore?»
«Sire, foi que doi saint Gringore»,
Dist elle, «ne fuse hui lassee,
Se je ne fusse ci versee.
Mes je vos pri par amistez,
Biau sire, que fors me getez.»
«Je ne sui mie si novices»,
Dist Simon, «ainz que tu t'en isses,
Fianceras devant nos ci,
Que tu seras en la merci
De sire Hains a torjors mes
Et que tu ne feras james
Chose nule qu'il te desfende.»
«Ha deable! Et s'il me ledenge»,
Dist Anuieuse, «ne court seure
Et j'en puis venir au deseure,

---

321 Bertren H, Tristran Rg. 321[a] *fehlt* H, *ergänzt aus* Rg. 347 Dist sire Hains H, Sire Hains a toz les jors mes Rg.

Digitized by Google

Ne me desfendrai ge mie?»
«Or oiez de cele anemie»,
Dist Simon, «qu'el a respondu!
Aupes, dont n'as tu entendu?»
«Oil, beau sire, bien l'entent;
Anuieuse, je te blatent,
Quant as respons sifetement;
Car tu vois bien apertement
Que tu ne puez plus en avant.
Or te covient d'ore en avant
Servir Haimon a son plaisir,
Car de ci ne pues tu issir, fol. 7c
Se par son commandement non.»
Anuieuse respondi: «Non!
Conseilliez moi que je ferai!»
«Par foi», dist Aupes, «non ferai,
Que tu ne m'en crerroies mie.»
«Si ferai, bele douce amie,
Je me tendre a vostre esgart.»
«Dont t'estuet il, se Dex me gart,
Orendroit fiancer ta foi.
Je ne sai, se ce iert a foi,
Mes totes voies le feras,
Que tu ton baron serviras
Et li feras tot son afere,
Si com preudefame doit fere,
Ne te dreceras contre lui.»
Anuieuse dist sanz delui:
«Par foi, bien le ueil creanter,
Por que je m'en puise garder,
Ausi veu ge fere l'otroi.»
A cest mot en rient tuit troi,
Sire Hains, Simon et Aupais.
Totes voies firent la pais.
De la corbeille la geterent
Et en la meson la menerent
Et mout sovent se claime lase.

361 plus maintenant Rg. 369 querroies H, croiroies Rg.

Digitized by Google

Mes Diex i mist tant de sa grasce
Qu'ainc puis icel ior en avant
Onques ne s'ala parcevant
Sire Hains qu'el ne feist
Trestot ce qu'il li requersist.
A li servir s'abandonoit,
Et por ce que les cous doutoit
Nel desdisoit de nule chose.
Si vos di bien a la parclose
Qu'en fu a sire Hains mout bel.
Avant que j'aie cest fablel
Fine, vos lo ge en bone foi,
Se vos fames veulent boufoi
Demener sor vos par mal art,
Que ne soiez pas si musart
Que vos lor soufrez longuement;
Mes fetes ausifettement
Com Haimon fist de sa moillier,
Qui ne le voleit adaignier
Fors atot le meins qu'ele pot
Desi a tant que il li ot
Batu et le dos et l'eschine.
Einsi nos fableaus se define.

Explicit.

---

2. Du Prestre qui ot mere a force.

[I]cil fableau, ce est la voire,
Si nos raconte d'un provoire
Qui avoit une vieille mere
Mout felonnesse et mout avere;
Bochue estoit, noire et hideuse
Et de touz biens contralieuse.

---

394 qui li H. 399 S'en H. 400 Quant *fälschlich* E.
1 *Initiale fehlt* H.

Digitized by Google

Tout li mont l'avoit contre cuer,
Li prestres meisme a nul fuer
Ne vosist pour sa desreson
Qu'el entrast ja en sa meson;
Trop iert parlant et de pute ere.
Une amie or ot li provoire,
Que il vestoit et bien et bel.
Bone cote ot et bon mantel fol. 4d
Si ot riche tissu d'argent,
Assez en parloient la gent.
Mes la vieille en parolle plus
De l'amie au prestre que nus,
Si a dit a son fiz meisme
Que il ne l'aime pas la disme
Com fet s'amie; il (l)i pert bien
Qu'a li ne veut il doner rien,
Ne bon mantel ne bone cote.
«Tesiez», dist il, «vos estes sote;
De quoi me menez vos dangier,
Se du pein avez a mengier,
De mon potage et de mes pois;
Encor est ce desor mon pois,
Car vos m'avez dit meinte honte.»
La vieille dit: «Riens ne vos monte!
Que ie vodre d'ore en avant
Que vos me teigniez par covent
A grant honor com vostre mere.»
Li prestres a dit: «Par seint pere,
James du mien ne mengera,
Or face au pis qu'ele porra
Ou au miex tant com il li loist!
Si ferai, mes que bien vos poist.»
Fet cele: «Car ie m'en irai
A l'evesque et li conterai
Vostre errement et vostre vie,
Com vostre meschine est servie.

---

12 Or ot une amie H, Une bele amie ot le prestre Rg.
35 du sien H, du mien Rg.

Digitized by Google

A mengier a ases et robes,
Et moi volez pestre de lobes,
De vostre avoir n'ai bien ne part.
A cest mot la vieille s'en part
Tote dolente et tote iree.
Droit a l'evesque en est alee.
A li s'en vient et si se claime
De son fiuz qui noient ne l'aime,
Ne plus que il feroit .I. chien,
Ne li veut il fere nul bien.
«De tot en tot tient sa meschine
Qu'il eime plus que sa cosine;
Cele a des robes a plente.»
Quant la vieille ot tot conte
A l'evesque ce que li pot,
Il li respont a .I. seul mot,
A tant ne li vot plus respondre,
Que il fera son fiz semondre,
Qu'il vieigne a court a jour nomme.
La vieille l'en a encline,
Si s'en part sanz autre response.
Et l'evesque fist sa semonse fol. 5a
A son fil que il vieigne a court;
Il le voudra tenir si court,
S'il ne fet reson a sa mere.
Je criem trop que il le compere.
Quant le termes et le jor vint,
Que li evesques ses plet tint,
Mout i ot clers et autres genz,
Des proverres plus de deus cens.
La vieille ne s'est pas teue,
Droit a l'evesque en est venue
Si li reconte sa besoigne.
L'evesque dit qu'el ne s'esloigne,
Car tantost com ses fiz vendra,
Sache bien qu'il le soupendra

---

44 de *zeigt Spuren einer Rasur.* 57 qui H 58 I li H. 59/60 *umgestellt* H. 60 sonz H. 66 i le H. 71 i ot genz H, i ot clers Rg. 72 poverres H. 78 i le H.

Digitized by Google

Et toudra tot son benefice.
La vieille qui fu fole et nice,
Quant oi parler de soupendre,
Crient que l'en face son fiz pendre.
Lors dist en bas: «Maleuree!
Porquoi me sui a lui clamee?
Deables furent a mon nestre,
Quant mes chiers fiz penduz doit estre,
Que je portai dedenz mes flans.»
Tout li est esmeuz li sans
Et de son fiz fu esbahie.
Lors se pensa, la renoie,
Qu'ele feroit l'evesque acroire
C'ert ses fiz d'un autre provoire.
A tant .I. prestre leanz entre,
Qui estoit gros parmi le ventre
Si ot le col roont et cras.
Tantost la vieille enelepas
A l'evesque cria en haut:
«Sire! Sire! se diex me saut,
Mes fiuz est cil cras prestre la.»
Tantost l'evesque l'apela
Si li dist: «Prestre desvoiez,
Dites moi, por quoi renoiez
Vostre mere, qui est ici?
Se Dex ait de m'ame merci,
A poi que je ne vos soupent;
La bone fame a vos s'atent,
Que vos lessiez povre et frarine;
Et vos tenez vostre meschine
A bone robe vere et grise.
Mout est or bien la rente assise
Dont estes tenans e sesiz.»
Li prestres fu touz esbahiz
De ce que l'evesque li dit.
«Sire», fet il, «se Diex m'ait, fol. 5b
Je n'oi mere mout a lonc tens

79 bienefice H. 89 Grant piece estut comme e. Rg.

Digitized by Google

Ne si ne cuit mie ne pens
Que mes ceste vieille veisse.
Or sachiez que pas n'en mentise,
Si cuidaisse que fust ma mere.»
«Ha», dist le prestre, «par seint pere,
Or estes vos trop desleaus
Et trop maves et prestre faus,
Qui vostre mere renoiez.
Vos serez escommeniez
Et soupendu, ne puet el estre.
Or ot mout grant paour le prestre,
Quant il ot qu'il est soupenduz,
Tout li sans li est esmeuz.
A l'evesque merci cria
Et dit que son plesir fera.
L'evesque dit: «Et je l'otroi.
Or prenez vostre palefroi
S'i montez vostre mere sus,
Gardez que je n'en oie plus
Parrole, pleinte ne clamour,
Ainz la tenez a grant honour
Com la vostre si qu'il i pere.»
Li prestres tantost s'en repere,
Quant donez li fu le congiez;
Tart li est qu'il soit esloigniez.
La vieille en porte devant soi
Sour le col de son palefroi,
Et maugre soen, ce set de voir,
Li querra tout son estovoir.
Ainz qu'il eit une leue alee,
Enmi le fonz d'une valee
Le fiz a la vieille encontra.
Cele part el chemin entra,
Des noveles le tint mout court;
Et cil li dist que a la court
.I. plet devant l'evesque avoit.

---

119 *nach* Rg, Sachiez de voir s'el fust ma mere H. 137 Si la vestez si ... Rg.

Digitized by Google

Lors regarde, sa mere voit,
Qui li cligne c'outre s'en past
Et que de rien ne l'aresnast.
Et il s'en est outre passez.
L'autre prestre li dist: «Alez!
Quant vendrez a court, beaus compainz,
Diex vos envoit autre gainz
Comme j'ai fet ceste avespree.
L'evesque m'a mere donnee,
Ou soit a droit ou soit a tort;
Ceste vieille hideuse en port
Si la me convient meintenir.»
Lors ne se pot mie tenir fol. 5c
Le fiuz a la vieille de rire.
Puis li a dit: «Beau tres douz sire,
Se vos vostre mere en portez,
Ja ne vos en desconfortez.»
«Mere! deable!» dist le prestre,
«Mere au deable puist ele estre,
Que ma mere ne fu ele onques.»
Lors li dist l'autre prestre adonques:
«Par foi, merveilles me contez;
Qui or vos feroit tel bontez
Qui por vos la vieille peust
Et tot quant que li esteust
Tote sa vie li trovast,
Si que la vieille l'otriast,
Que li donriez vos, beau sire?»
Li prestres a dit: «Par seint Cire,
Cui hom je sui et chapelein,
S'il estoit ne clerc ne vilein,
Qui de son cors me delivrast
Et la vesti[s]t et la chaucast,
Je li donrai .XL. livres.»
«Einsi en serez vos delivres»,
Fet li fiuz, «si les me baillies,

---

156 Asez H, Alez Rg. 181 Cui il est hon H, Cui hom je sui Rg. 184 *nach* Rg, Si que la vieille l'otriast H.

Digitized by Google

N'aiez garde que i faillies.»
Fet il: «Se la vieille l'otroie.»
La vieille dit: «Se Dex me voie,
Je l'otroi moult bonement.»
Cil fiance le paiement
Au terme et les deniers a rendre.
Or puet plus a seur despendre
Le fiuz a la vieille sanz faille,
Car cil touz ses deniers li baille
Et s'aquita comme leaus.
Einsi define cil fableaus.

Explicit.

---

3. De la borgoise d'Orliens.

Plest vos oir d'une bourjoise fol. 32c
Une aventure ases courtoise?
Nee et norrie estoit d'Orliens,
Et ses sires estoit d'Amiens,
Riche et menant a desmesure.
De marchaandise et d'usure
Savoit touz les tours et les poins;
Et quant que il tenoit as poins,
Estoit moult richement tenu.
De Normendie estoit venu
.IIII. clers normant escolier,
Portant lour sas come colier,
Ou lor livres sunt et lor dras.
Li clerc furent et gros et gras
Et bien chantant et envoisie
Et en la rue bien proisie
Ou il avoient ostel pris.
.I. en i ot de moult grant pris,
Qui chantoit par ches ces borjois

1 *Initiale fehlt* H, Rg *bezieht sich auf die Varianten der Pariser Hdschr.* 837 (Recueil général I, 117—125).

Digitized by Google

S'estoit tenuz por trop courtois.
A la bourjoise voirement
Plesoit moult son acointement
Dont je vos ai avant conte;
Quant que cil dist li vint a gre.
Tant vint li clerc et tant ala
Que li bourjois s'en apenssa,
Et par semblant et par parole,
Que cil la trera a s'escole
S'il a tant en poeit venir
Qu'il la peust seule tenir.
Laienz ot une seue niece
Qu'il avoit norrie grant piece.
Priveement a soi l'apele
Si li promist une cotele,
Mes que au clerc li soit espie
Et que la verite li die.
Cele li a tot otroie.
Et l'escolier a tant proie
Que la bourjoise a mise en voie.
Et la meschine tote voie
A tant escoute et oi,
Comment il ont lor plet basti.
Au borjois vint demeintenant
Si li conte le convenant,
Que li parlemenz tel estoit
Que la dame au cler manderoit,
Quant li bourjois n'i seroit mie,
Qu'il seroit en marchaandise
Fors de la vile conquester.
Atant vendroit sanz demorer fol. 32d
Le clerc droit a .I. huis ferre
Qu'ele li avoit devise,
Qui estoit devers le cortil
Ou il fesoit bel et gentil.
La bourjoise li afia
Qu'ele seroit contre li la.

---

30 Qui la H. 31 seule H, seue Rg.

Digitized by Google

Li bourjois entent la parolle;
Entrez est en male riolle,
Quant il entent qu'a l'anuitier
Vendroit li clerc sans atargier.
Com ainz puet a la dame vient.
«Dame», fet il, «il me convient
Aler en ma marchaandie;
Gardez l'ostel, ma douce amie,
Comme preude fame doit fere,
Car rien ne sai de mon repaire.»
«Sire», fet ele, «volentiers.»
Cil atorne ses charetiers
Et dit qu'il s'ira hebergier
Pour ses jornees avancier
Dusqu'a trois lieues de la vile.
La dame ne sot pas la guile;
Tost fist au clerc l'euvre savoir.
Cil qui la cuida decevoir
S'en est tornez sanz atargier.
Ses charetiers fist hebergier
Moult pres d'iluec a .I. recet,
Si lour a dit tot soavet
Qu'il le convient avant aler,
A .I. riche home veut parler.
Cil otrient sa volente
Qui ne se sunt garde done
Du retour que il devoit fere.
Et cil s'en vint vers son repere.
Tant qu'il fu vespre, s'atarja;
Et quant il vit qu'il anuita,
Que la nuit fu au jor merllee,
Au vergier vint a recelee;
A l'uis ferre, qu'il bien savoit,
S'en est venuz li borjois droit;
A l'uis hurta .I. petitet.
Cele qui ne sot pas l'abet
S'en vint a l'uis et si l'ovri;

63 en march. H, en ma m. Rg. 78 soavent H. 79 Qui le H. 86 anuite H.

Digitized by Google

Entre ses braz le recoilli,
Qu'el cuida que ses amis soit.
Mes esperrance la decoit.
Son mari salue enroment
Et li a dit moult doucement:
«Amis, bien soiez vos venuz!»
Cil s'est de haut parler tenuz fol. 33a
Si li rent son salu en bas.
Tout meintenant enelepas
Par .I. destroit de la meson
Menoit la dame son baron
Et vers sa chambre trestout droit.
Quant de celui reson ne voit,
Que cil ne sonne .I. tot soul mot
Qui tel semblant d'amour fet ot,
Celi tient sa chiere encline;
.I. petitet vers li s'acline,
Par desouz le chaperon garde.
De traison se done garde
Et voit tres bien et apercoit:
C'est ses mariz qui la decoit.
Quant el prist a aperchoivre,
Si s'apense de li dechoivre.
Fames ont moult le sens agu,
Eles ont meint homes dechu.
Si fera ceste son vilein,
Metre le fera en pelein
Et li fera .I. mal joel.
«Amis», fet ele, «moult m'est bel
Que tenir vos puis et avoir;
Je vos donre de mon avoir
Dont vos porrez vos gages trere,
Se vos celez bien cest afere.
O moi vendrez celeement;
Je vos metrai priveement
En .I. perrin dont j'ai la clef.
La si m'atendrez tot soef

114 S'est H, C'est Rg.

Digitized by Google

Tant que nos gens aront mengie;
Et quant il seront tuit couchie,
Lors vos metrai souz la cortine.
Ja nus ne sara la covine.»
«Dame», dist il, «bien avez dit.»
Diex, com cil savoit or petit
Ce que sa fame li porpose;
Que li uns pensoit une chose
Et li autres penssoit tot el.
Encui avra maves ostel;
Car quant la dame enferme l'ot
El perrin dont issir ne pot,
A l'uis du vergier retorna.
Son ami prist qu'el i trova
Si l'enbrace et acole et bese.
Or est, ce quit, ases plus a ese
Li segont d'ouz que le premier.
Quant passe fu tot li vergier,
Droit en la chambre sunt venu
Ou li drap furent portendu. fol. 33b
La dame son ami i meine;
Desi en sa chambre le meine
Si l'a souz la cortine mis.
Et il s'est tantost entremis
Du gieu que amours li commande;
Car ne prisast mie une amande
Tout l'autre gieu, se cil ne fust
Ne cele gre ne l'en seust.
Quant asez se sunt envoisie
Et ont acole et besie:
«Amis», fet ele, «or m'entendez!
.I. petit ici m'atendez,
Et je m'en irai la dedenz
Et si ferai souper nos genz.»
«Dame, a vostre commandement.»
Cele s'en vet moult lieement.
En la sale entre ou sa mesnie
A son poeir a enhaitie.

168 la enhaitie H.

Digitized by Google

Quant li mengiers fu aprestez,
Mengerent et burent assez,
Et quant il orent tuit mengie,
Encois que fusent desrengie,
La dame apele sa mesnie
Si parrolle comme afetie
As .II. neveuz que li sire ot.
Autre mesnee assez i ot:
Il i avoit .I. grant breton
Qu'eve portoit en la meson
Et chamberieres dusqua .III.
Si i fu la niece au bourjois
Et .II. garchons et .I. ribaut.
«Seignor», fet el, «se Dieux me saut,
Or entendez a ma reson!
Vos avez en ceste meson
Veu sovent .I. clerc venir
Qui ne me let en pes tenir.
D'amour m'a requise lonc tens;
Je l'en ai fet torjors desfens.
Quant vi que je n'i gariroie,
Je li otriai tote voie
Que je feroie tot son gre,
Quant mon seignor seroit ale
Quere loinz sa marcheandie.
Or est ale, Diex le conduie!
Li faus clerc qui tant m'a proie
De folie fere envoisie
A bien de mon seignor seu
Que fors de la vile est issu.
Enbatuz s'est anuit ceanz;
Je l'ai enferme la dedanz, fol. 33c
La sus amont en cel perrin.
Je vos donre du meillor vin
Qui ceanz soit une corgie,
Mes que je soie bien vengie.

---

178 Que ve H. 196 en voiee H.

Digitized by Google

Sus el perrin amont alez,
O bons batons le me batez
Encontre terre et en estant
Et d'orbes cous li donez tant,
Que james jor ne li en chaille
De preude fame qui riens vaille.»
Quant la mesnee l'uevre entent,
Il saillent sus moult vistement.
L'un prent baston, l'autre tinel,
L'autre pesteil, qu'il n'i ot el;
Et la dame la clef lor baille.
Qui tous les cous meist en taille,
A bon conteor le tenisse.
Ne suefre pas que il s'en isse,
Einz l'acueillent el perrin haut:
«Par Deu, cleriastre, ne vos vaut!
Ja vos auron decepline.
Li .I. l'a a l'autre gete
Et par le chaperon saisi;
Parmi la gorge l'estreint si
Qu'il ne puet .I. mot sonner.
Cil l'en acoillent a doner,
Du batre ne sunt mie eschas,
Se il eust done .C. mars.
Par meintes foiz l'ont rooillie,
Bien li ont son hauberc roulle
Li dui neveu moult fierement;
Sor lor oncle fierent sovent,
Primes desus et puis en haut.
Et la dame s'escrie en haut:
«Or du ferir, bone mesnie,
Fetes tant a ceste foiie
Le cleriastre, le renoie,
Qui de folie m'a proie,
Que ja mes jor ne soit tant os
De tolir dame son bon los.
Mes gardez bien, ne le tuez!

229 tooillie E. 236 foie H. 237 leriastre H.

Digitized by Google

Quant vos en aures fet assez,
Si le lanciez la fors au vent,
Qu'autre foiz n'i vieigne noient.»
Le bourjois voit bien qu'on l'afole
Et de sa fame ot la parrolle
Qui si se fet du clerc vengier.
Ce le refet asouagier,
N'ose sonner .I. tot sol mot;
Einz suefre tot quant que lor plot, fol. 33d
Et cil firent lor volente.
Quant du batre se sunt lasse,
La bourjoise haut lour escrie:
«Or est assez, franche mesnie,
Je ne ueil mie qu'il i muire;
Bien nos porroit a trestouz nuire.»
Quant il ont lor dame entendue,
Si le pranent sanz atendue;
Chascun de ceus le saisi bien,
Hors le trainent comme .I. chien
Si l'ont en .I. fumier flati.
Puis sunt ariere resorti
Et si ont bien les huis serrez.
Et puis burent a grant plentez
Et des blans et des auchorrois
Autant com se chascun fust rois.
Et la dame ot pastez et vin
Et blanche toaille de liu
Et grosse chandele de cire.
A son ami tint son concire,
Quant sa mesnee fu couchie
Qui de boivre fu aesie.
Et cil qui el femier jesoit,
Qu'il ont tenu a grant destroit,
Se traina au miex qu'il pot
La ou son hernois lessie ot.

---

245 con la fole H.
263/64 De bons vins orent a foison
Toz des meillors de la meson. Rg.

Digitized by Google

Quant sa gent si batu le virent,
Moult durement s'en esbahirent;
Demandent li comment li va.
«Mauvesement», fet il, «m'esta;
En grant peril ai este puis,
Mes plus dire ne vos en puis.
En ma chareste me metez,
A mon ostel me remenez
Tantost com jor iert aparus,
Et si ne me demandez plus.»
La nuit sejornent dusqu'au jor
Si apareillent lor atour.
Sus la chareste l'ont chargie,
Vers lor ostel sunt avoie.
Et la bourjoise d'autre part
De son ami enviz se part;
Mes quant le jor vit esclairier,
Si le met hors par le vergier
Et de revenir le proia,
Quant la dame le mandera.
(Et cil li dist: «Moult volentiers.»)
Atant li clerc se departi;
Et la bourjoise reverti
Droit en sa chambre si se couche. fol. 34a
Ez vos le bourjois en la couche
Qui moult a son cuer adoule.
Mes ce l'a moult reconforte
Qu'il sent sa fame si loial
Qu'il n'i set .I. seul point de mal;
Et pense se il puet garir
Moult la voudra torjors chierir.
A son ostel s'en va tot droit,
Et sa fame bel le rechoit;
O bones erbes li fist .I. baing:
Tost le garist de cel mehaig;
Demanda li com il avint.
«Dame», dist il, «il me covint

287 du cau H. 301 Et vos H.

Digitized by Google

Par .I. peril destroit passer,
Ou l'en me fist les os casser.»
Cil de la meson li conterent
Du clerc comment il [l'] atraperent,
Comment la dame l'ot bailli.
Par mon chief, el se desfendi
Comme dame cortoise et sage.
Onques puis en tot son aage
De nule rien ne la mescrut.
Einsi la bourjoise decut
Son mari qui la vot decoivre:
Il meimes brasca son boivre.

Explicit.

---

4. Les quatre prestres.

De trois prestres, voire de .IIII.,
Nos dit Haiseaux por nos esbatre
Et por nos aprendre a garder
Merveilles que oi conter.
.III. prestres amoient une fame;
A son baron le dist la dame.
A .I. jor tous trois les manda
Si com ses barons li loa,
Et lor manda qu'en son labour
Sera son baron celi jour.
Mes li paisanz ne se mut
A icel jor, einz se reput,
Quant sot que li prestre venoient.
El four, que laienz fet avoient, fol. 50b
Les fist la dame touz mucier,
Ausi le tiers com le premier.

---

317 ila t. H.

1 *Initiale fehlt* H. 13 Et sot H. 13/14 *umgestellt* H. 15 el four m. H.

Digitized by Google

Le paisant .I. levier prist,
Desus le four compresse fist;
La clef de la voute soutret
A .I. enging que avoit fet.
La voute fendi enroment:
Tuit .III. sunt mort en .I. moment.
Li paisant s'en repentist
Tot meintenant, se il poist;
Mes la fame, qui s'apensa,
Meintenant .I. ribaut manda
Et li a dit que por s'amour
S'est .I. prestres muciez el four.
«Por ce qu'il douta mon baron
Que j'oi venir en meson.
Or est li four fondu sus li,
Si dout que je n'en aie anui.
Se tu descombrer m'en povaies,
.XL. sous du mien aroies.
.I. des prestres a lors trouse
Seur son col et l'en a porte.
En une parfonde malliere
Le geta et revint ariere;
Ses .XL. sous demanda.
La dame respondu li a:
«Arou! ribaut, que m'as tu fet?
Revez le la! revenuz est.»
«Par le cuer Dieu, n'i demorra!»
Fet il; l'autre prestre trousa
Si le geta en la malliere.
Si tost com il revint ariere,
Cele le tierz li remoutra
En soi saignant et dit li a:
«Harou! ribaut, or m'as tu morte!
Revoiz le la; va, si le porte.»
«Et vos me bailliez pein et vin
Et du feu», fet il, «et enfin
Je le gardere si de pres

44 trouse a H.

Digitized by Google

Que vos ne le verrez james.»
Lors a le tiers prestre trouse,
En la malliere l'a gete.
Seur la malliere demora,
Meintenant le feu aluma.
Quant il ot beu et mengie
Et jusques vers le jor veillie,
Par anui s'endormi; s'avint
C'uns autres prestres par la vint,
Vers le feu se tret por le froit. fol. 50c
Que que li prestres se chaufoit,
Et le ribaut s'est esveilliez.
Tot meintenant sailli en piez:
«Dant prestre, vos irez ariere»,
Dist li ribaut, «en la malliere!»
Le prestre corut enbracier,
En la fose le volt lancier,
Mes li prestres se contretint.
A litier totes voies avint
Qu'il leur en est si mescheu
Qu'en la malliere sunt cheu.
Ce puet on bien dire du prestre:
Miex li venist au moustier estre.
Or puet hon le proverbe ci
Metre a point que jadis oi:
Soventes foiz avient a court
Que tiex ne peche que encourt.

Explicit.

---

5. Du vilain qui conquist le paradis.

Nous trovomes en escriture
Une merveilleuse aventure,
Qui avint jadis d'un vilein.
Mort fu par .I. vendredi mein.

---

73 Qui leur.
1 *Inătiale fehlt* H.

Digitized by Google

Tele aventure li avint
Qu'angre ne deable n'i vint
A cele eure que il fu mors.
Quant l'ame li parti du cors, fol. 3a
Ne trueve qui riens li demant
Ne nule chose li quemant.
Sachiez que moult fu angoiseuse
L'ame qui fu si pooreuse;
Garda sus destre vers le ciel
Et vit l'archangre Saint Michiel,
Qui porte une ame a grant joie.
Cele part a tenu sa voie,
Poureuse est et si aloit
De quele part qu'ele voloit.
Tant siu l'angre, ce m'est vis,
Tant que il entra en paradis.
Apres lui est laienz entrez
Saint Pierre, qui garde les cles,
Receit l'ame que l'angre porte
Et puis retourna vers la porte.
L'ame encontra, qui seule estoit;
Demande lui quil condisoit.
«Ceanz n'a nul hebergement,
Se il ne l'a par jugement.
Enseurquetot, par saint Alein,
Nos n'avons cure de vilein,
Quar vileins ne vient en cest estre.»
«Plus vilein de vos n'i puet estre»,
Feit li ames, «beau sire Pierres,
Touz tens fustes dur comme pierres;
Poi sout, par sainte patenostre,
Cil qui de vos fist son apostre;
Petit i conquesta d'aneur.
Quant hon trai nostre seigneur,
Mout fu petite vostre foiz;
Vos le noiates par trois foiz

14 S'a veu l'angre H, Et vit l'archangle Rg. 31 Vilein si n'a rien H, Quar vilains ne vient Rg.

Digitized by Google

Que n'estiez de sa compaigne.
Ceste meson ne vos adaigne,
Alez fors de vostre manoir!
N'en deves pas les cles avoir.»
«Tu es fous hons et delleaus!»
«Mes je sui preudons et loiaus
S'i doi bien estre par droit conte.»
Saint Pierres ot estrange honte;
Tornez s'en est honteus et mas
Si est venuz a Saint Thommas
Si li a conte son ennui.
Dist Saint Thoma: «G'irai a lui;
N'i remeindra, ja Dex ne place!»
A l'ame s'en vint en la place;
«Vilein», ce li dist li apostre,
«Ceste meson est lige nostre.
En quel lieu as tu les biens fes
Ne a martirs ne a confes? fol. 3b
Comment cuides tu ci manoir?
Il n'i doit vilain remanoir;
Ce est la meson as courtois.»
«Thomas, Thomas, plus [n'] estes cois
De respondre que nus ligitres.
Et n'estes vous cil qui deites
As apostres, dont ert seu
Que il avoient Dieu veu
Apres le resucitement,
— Vos feites vos serement, —
Que vos ja ne le crerriez
Se ses plaies ne veiez
Qu'en croiz recut li vostre mestre?
Vos n'estes mie de bon estre,
Car faus futes et mescreanz.»
Saint Thomas fu lues recreanz
De tencier si bessa le col.

---

43 Einz het vos et vostre m. H, Alez fors, or tost, desloiaus Rg. 47 bien par droit estre oste H, bien e. p. d. conte Rg. 62 plus estes H. 64 vous *von zweiter Hand über die Zeile geschrieben.* 71 Que croiz H.

Digitized by Google

Venuz en est droit a saint Pol
Si li a conte son meschief.
Dist Saint Pol: «G'irai, par mon chief,
Si orrai qu'il voudra respondre.»
L'ame n'ot cure de respondre,
Aval paradis se deduit.
«Vilein», fet il, «qui vos condit?
Ou feites vos la deserte
Que la porte vos fu overte?
Vuidiez paradis, vilein faus!
«Qu'est ce?» dit il, «dant Pol li caus,
Com estes ore mesdisant,
Tant futes orrible et tirant,
James si cruel ne sera.
Saint Estiene le compara,
Que vos feites lapider.
Bien sai vos vie raconter:
Les commanz Dieu desdaigniez,
En quel lieu que vos veniez,
Estoient mort tuit li saint home.
Diex vos donna seur cele some
Une buffe a mein enflee;
Du marchie et de la paumee
Devez vos encore le vin.
Veez quel saint et quel devin!
Cuidiez que je ne vos quenoisse?»
Saint Pol en ot duel et angoisse,
Tournez s'en est mournes et mas.
Revenuz est a saint Thomas,
Qui a saint Pere se conseille,
Si li raconte la merveille
Du vilain qui si l'a mate.
«Endroit moi a il conqueste, fol. 3c
Paradis quite li otroi.»
A Deu s'en vont clamer tuit troi.

---

86 Que fet l'ame H, Qu'est ce dit il Rg, Policaus H. 98 n'avon nos pas beu le vin Rg. 103 mourmes H. 105 est a conseille H, se conseille Rg. 106 si leur H, si li a conte Rg.

Digitized by Google

Saint Pierre bonement li conte
Du vilein, qui leur dit moult honte:
«Par parolle nos a veincus,
Je meimes en sui conclus.»
Dist nostre Sires: «Je irai
A li parler et si orrai
Parsounement ceste novele.»
A l'ame vient et si l'apele,
Demanda li comment cha vint
Que sans congie cha dedenz vint.
«Ceanz n'entra onques mes ame
Sanz congie d'ome ou de fame;
Comment cuides ci remanoir?»
«Sire, ausi bien i doi manoir
Com il funt, se jugement ai;
Car onques ne vos reniai
Ne par moi ne fu seinz hons mort.
Ce ont il fet a moult grant tort,
Quant au siecle furent jadis,
Et si sunt ore en paradis.
Tant com mon cors vesqui au monde,
Nette vie menai et monde.
As povres donai de mon pein
Volenters au soir et au mein;
Les povres hommes herbejoie
Et volenters les osteloie
Si les eschaufoie a mon fu;
Meint en garde tant que mort fu
Et puis les portoie a l'iglise;
Meinte braie, meinte chemise
Mis sour eus quant erent despris.
Quant vi que la mort m'ot sorpris,
Comfes me fis veroiement
Et rechui vos cors netement,
Et qui si muert, l'en nos sermonne
Que Diex ses pechiez li pardone.
Ceanz sui, por quoi hors iroie?

117 Pour soulement H. 120 qui H, que Rg. 147 Quant ceanz H.

Digitized by Google

Vostre parolle desdiroie,
Car ostroie avez sanz faille,
Qui ceanz entre, ne s'en aille;
Vos n'en mentires ja por moi.»
«Amis», dist Diex, «et jel t'otroi.
Paradis si m'as aresnie
Et par pledier l'as deresnie:
Bien ses avant metre ta verbe.»
Le vilein dit en son proverbe:
Que meint hom est a l'etre mis
Qui n'estoit pas si bien apris. fol. 3d
Norreture veint mes nature,
Faussete a morte droiture;
Tort vet avant et droit a croche,
Miex vaut enging que ne fet forche.

Explicit.

---

6. Le chevalier a la robe vermeille.

[E]n la conte de Dant Martin
Avint entour la seint Martin
Le boillant, que gibier aproche.
.I. chevalier qui sanz reproche
Vesqui el pais son aage,
Moult le tenoient cil a sage
Qui de lui estoient acointe.
Une dame mignote et cointe,
Fame a .I. riche vavasour,
Pria cil et requist d'amour
Et tant qu'ele devint s'amie.
Entour .II. lues et demie
Avoit entre leur deus ostiex. fol. 29b
Li amis a la dame iert tiex

---

161 a orce Rg.

1 *Initiale fehlt* H. 9 uuasour H. 10 requist meint jour H, r. d'amor Rg. 12 denie H. 14 Li mari H, Li amis Rg.

Digitized by Google

Qu'il erroit par tote la terre
Por honour et por pris conquerre,
Tant que tuit le tindrent a preu.
Et li vavaseur pour son preu
Entendoit a autre maniere;
Qu'il avoit la langue maniere
A beau parler et sagement,
Et bien savoit .I. jugement
Recorder, c'iert touz ses deliz.
Pour aler as plez a Seint Liz,
Apresta .I. matin son erre,
Et la dame manda en erre
Son ami par .I. home sage,
Qui bien sot conter son mesage.
Et quant cil oi la novele,
Robe d'escarlate novele
A vestue de fres ermine.
Comme bachelers s'achemine
Que amours meinent a esfroi.
Montez est sor son palefroi,
Ses esperons dorez chauciez,
Mes por le chaut fu deschauciez.
Et prist son esprevier mue
Que il meimes ot mue,
Et menoit .II. chenez petiz,
Qui estoient tres bien feitiz
Por fere as chans saillir l'aloe.
Si com fine amour veut et loe
S'est atornez; d'iluec s'en part
Tant qu'il est venuz cele part
Ou il cuida trover la dame.
Mes n'i trova home ne fame,
Qui de nis une riens l'aresne.
Son palefroi tantost aresne
Et mist son esprevier seoir.
Vers la chambre court por veoir,
O il cuida trover s'amie.

---

26 son erre H. 33 Qui H.

Digitized by Google

Et cele n'iert pas endormie,
Encois se jesoit tote nue
Et si atendoit la venue
De son ami, et il vint la
Droit au lit ou trovee l'a.
Si la vit bele, grase et tendre:
Sanz demorer et sanz atendre
Se voleit tot vestu couchier.
Et la dame qui moult l'ot chier
I mist .I. poi de contredit.
Debonerement li a dit:
«Amis, bien soiez vos venuz!
Les moi vos coucherez touz nuz fol. 29c
Por avoir plus plesant deliz.»
Sor une huche au pie du lit
A cil tote sa robe mise;
Ses braies oste et sa chemise
Et ses esperons a ostez.
Meintenant est el lit entrez;
Ele le prist entre ses braz.
D'autre joie, d'autre soulaz
Ne vos quier fere mencion,
Que cil qui ont entencion
Doivent bien savoir que ce monte;
Por ce n'en quier fere autre conte.
Mes andui firent lieement
Tiex deduiz com funt li amant
En ce qu'il se jurent ensemble.
Les plez furent, si com moi semble,
Contremande au vavasour.
Encois qu'il fust prime de jour
Fu il a l'ostel revenuz.
«Dont est cil palefroiz venuz?»
Fet il; «qui est cel esprevier?»
Lors vosist cil estre a Peitier
Qui dedanz la chambre enclos iere.

60 *fehlt* H, *ergänzt aus* Rg. 63 veniz H. 70 e lit H.
78 funt com H. 86 Peuier H, Poitiers Rg.

Digitized by Google

Entre le lit et la mesiere
S'est colez, mes tant fu sorpris
Qu'il n'a point de sa robe pris
Fors ses braies et sa chemise.
Asez a robe sor li mise
La dame, manteaus, pelicons.
Li sires iert en grant fricons
Du palefroi que il remire.
Encor ot au cuer greignor ire,
Quant il s'en entra en sa chambre:
Quant voit la robe, tuit li membre
Li fremisent d'ire et d'angoisse.
Lors destreint la dame et angoise
Et dit: «Dame, qui est laienz?
Il a .I. palefroi ceanz;
Qui est il? Dont vient cele robe?»
Et la dame, qui bel le lobe,
Li dist: «Foi que devez seint Pere,
N'avez vos encontre mon frere,
Qui orendroit de ci s'en part?
Bien vos a lessie vostre part
De ses joiaus, ce m'est avis,
Por tant seulement que je dis
Que tel robe vos serroit bien.
Onc plus ne li dis nule rien,
Einz despoilla tot meintenant
Cele bele robe avenant fol. 29d
Et prist la seue a chevauchier.
Son palefroi qu'il avoit chier
Et son oisel et ses chenez,
Li esperons cointes et nez,
Freschement dorez, vos envoie.
A poi que je ne me dervoie
Et juroie trop durement,
Mes onques por mon serement
Ne por rien que je seuse dire

---

98 voit li membre t. l. m. H, voit la robe Rg. 108 lessiee H.
109 De ses oiseaux H, joiaus Rg. 120 deloie H, dervoie Rg.

Digitized by Google

Ne poi son voleir escondire.
Ne vos en chaut! Prenez cel don!
Encor en aura guerredon
Se Dex vos done longue vie.»
Et li chevalier, qui envie
Avoit du beau present avoir,
Li dist: «Dame, vos dites voir;
Du palefroi m'est il mout bel
Et des chenez et de l'oisel.
Mes .I. petit i mespreites
De ce que la robe preites,
Car ce semble estre coveitise.»
«Non fet, sire, mes grant franchise,
Car on doit bien, par seint Remi,
Prendre .I. beau don de son ami;
Car qui de prendre n'est hardi
De doner est acouardi.»
A tant lesserent la parolle,
Que la dame si beau parrolle
A son seignor par tel reson
Qu'il n'i set trover acheson
Por quoi i mete contredit.
La dame a son seignor a dit:
«Sire, vos levates matin,
Foi que devez a seint Martin,
Venez vos deles moi gesir
Si vos reposez a loisir.
L'en apareille le mengier.»
Et cil n'en fist onques dangier;
Meintenant s'est el lit colez,
Si vos di qu'il fu acolez
Et besiez .II. tans qu'il ne seut.
La dame a tastoner l'aqueut
Si soef que il s'endormi.
Lors bouta du pie son ami,
Et cil tot meintenant se drece

---

129 beau cheval a pie H, b. present avoir Rg. 130 dite H. 153 elit H.

Digitized by Google

Et devers la huche s'adrece
Ou il avoit sa robe mise.
N'i a pas fete grant devise
A li servir, encois s'atourne
Et au plus tost qu'il puet s'en torne. fol. 30a
Son palefroi prent et si monte.
De li ne ueil fere lonc conte,
Mes atot son hernois s'en vet
Et le vavasour dormant let,
Qui dormi jusques vers midi.
Quant il s'esveilla, ce vos di
Qu'a la dame n'ennuia point.
Li vavasor, qui en bon point
Estoit de son riche present,
A dit c'on li aport avant
A vestir sa robe vermeille.
Uns escuiers li apareille
Une robe vert qu'il avoit,
Et quant li vavasor la voit,
Si li a dit inelepas:
«Ceste robe ne veu ge pas,
Einz ueil l'autre robe essaier,
Dont richement me sot paier
Mes serorges que je mout pris.»
Lors fu li vallez entrepris,
Qui de tot ce riens ne savoit,
Qui tote jor este avoit
As chans por les seours garder.
Lors prist la dame a regarder
Son seignor et si li a dit:
«Beau sire, se Dex vos ait,
Or me dites, se vos volez,
Quele robe vos demandez.
Avez vos dont robe achetee
Ou se vos l'avez aportee
De la ou vos avez este?
Quele est ele? Est ele a este?»
«Dame, je ueil ma robe chiere
Qui hui mein sus cele huche iere,

Digitized by Google

Que vostre frere m'a donee;
Bien m'a s'amour abandonee,
Et bien doie estre ses acointes,
Quant veut que du sien soie cointes.
Por ce l'ein ge encore miex
Qu'il despoilla, voiant vos iex,
Les garnemenz qu'il m'a lessiez.»
«Certes forment vos abesiez»,
Fet la dame, «ce m'est avis,
Bien doit estre chevaliers vis
Qui veut estre menesterex.
Miex vodroie qu'eusiez res
Sanz eve la teste et le col,
Que ja n'i remeinsist chevol;
Ch'apartient a ces jugleours
Et a ces bons vieleours fol. 30b
Qu'il aient des chevaliers
Les robes, que c'est lor mestiers.
Ce n'apartient pas a vostre oes
D'avoir garnement s'il n'est nues.
Devez vos donc robe baillier
Se n'est a cousdre ou a taillier
Et soit fete a vostre mesure?
Se je vos di sens et droiture,
Creez moi, si ferez savoir!»
Lors ne puet cil apercevoir
Que cele robe est devenue,
Si cuide bien qu'en sa venue
L'eust veue sus la huche.
Meintenant son escuier huche,
— Mes il furent si enseignie
Que ja n'i aura gaaignie
A son ues vaillant une poire —
Si cuide il bien et espoire
Qu'enseignes vraies en orra;
Mes ja par eus rien n'en sara,

---

205 lessez H. 220 coustre H. 222 mesure H.
233 veraies H. 234 n'en n'en sara H.

Digitized by Google

Encois sera tot bestornez:
Tiex les a la dame atornez
Qui touz les a trez a sa corde,
Chascun du tot a li s'acorde.
Lors ist li sires de sa chambre
Et dist: «Dame, dont ne vos membre,
Quant je fui hui mein arivez,
.I. palefroi fu ci trovez
Et .I. espreviers et .II. chiens
Et disiez que tot iert miens
Cel present de par vostre frere?»
«Sire, foi que je doi mon pere,
Il a bien .II. mois et demi
Ou plus que mon frere ne vi.
Et s'il estoit ci orendroit
Ne vodroit il en nul endroit
Qu'en vostre dos fust enbatue
Robe que il eust vestue;
Ce deust dire .I. fous, uns ivres.
Ja vaut plus de .IIII.“ livres
La grant rente que vos avez
Et la terre que vos tenez:
Querez robe a vostre talent
Et palefroi bel et amblant
Et qui voise tost l'anbleure.
De vos ne sai dire mesure,
Que vos estes tiex atornez
Que touz les iex avez troublez;
J'ai paour de mavese encontre, fol. 30c
Qui vos venist hui mein encontre,
De fantosme ou de maves vent.
Vos muez color si sovent
Que je m'en esbahis trestote.
Ice vos di ge bien sanz doute,
Que tot le sens avez changie
Et maves songe avez songie.
Criez a Damledeu merci

---

250 il *fehlt* H. 258 parlefroi H.

Digitized by Google

Et a misire seint Orri
Que vostre memoire vos gart:
Il pert bien a vostre regart
Que vos estes enfantomez.
Par la rien que vos plus amez,
Cuidiez vos ore, au dire voir,
La robe et le cheval avoir?»
«Oil», dame, «se Dex me saut!»
«Diex», dist la dame, «vos consaut,
Et de sa destre mein vos saint!
Car vos voez a .I. bon seint
Et si i portez vostre offrende,
Que Diex le memoire vos rende.»
«Dame», dist il, «et je me veu
A Damledieu et a seint Leu
Et s'irai au baron seint Jame.»
«Oil, sire», ce dist la dame,
«Com ci a haut pelerinage.
Dieus qui vos done tel corage
Qu'il vos puist mener et conduire!
Revenez vos en par Estuire,
Par mon seignor seint Sauveor.
Ilues vont li bon pecheor,
Et devez bien en cele terre
Monseignor seint Hernoul requerre.
Vos deusiez des l'autre este
Avoir a son mostier este
O chandele de vostre lonc;
Por ce que vos n'i fustes onc,
Voez li, sire, a fere droit.»
«Volentiers, ma dame, orendroit
Fere, se Dex plest, ceste voie.»
Isi la dame l'en envoie,
Qui li a fet de voir menchonge
Et tot li a torne a songe

---

273 Qu'en H. 277 ore *fehlt* H. 287 irai je H, et s'irai Rg. 290 Quant Deus vos done Rg (III. 332). 291 qui vos H. 301 sire a vostre afere H, sire a fere Rg.

Digitized by Google

Ce qu'il a veu a ses iex.
Mes encor esploite ele miex,
Qui le fet pelerin a force,
Et tant se peine et tant s'esforce,
Que le fet movoir au tiers jor,
Com cele qui het son seignor.
Cest conte as mariez promet,
Que de folie s'entremet fol. 30d
Qui croit ce que de ses iex voie,
Mes cil qui tient la droite voie
Doit bien croirre sanz contredit
Tout ce que sa fame li dit.

Explicit.

---

308 esploit H, esploita Rg. 313 Cest dit H.

Digitized by Google

Glossar.

B = La Borgoise d'Orliens. — Ch = Le Chevalier a la robe vermeille. — H = Sire Hains et dame Anuieuse. — P = Du prestre qui ot mere a force. — Qu = Les quatre prestres. — V = Le vilain qui conquist le paradis.

aage m. Leben, Lebenszeit, Alter B 321, Ch 5
abet m. List, Betrug B 92
acheson f. Grund, Angelegenheit H 142
acoillir, 3. pr. *aqueut* Ch 156, tr. angreifen, sich daran machen B 226
acointe m. Bekannter, Freund Ch 7, 201
acointement m. Bekanntschaft B 22
acoisier tr. beruhigen H 153
adaignier tr. schätzen, wert halten H 408, V 42
adoule betrübt B 302
aesie behaglich, befriedigt B 272
afere f. Stand, Angelegenheit, Charakter, Art H 84
afetie fein, anständig, vornehm B 174
afier tr. zusichern, geloben B 55
afoler tr. übel zurichten, verprügeln B 245
ainc adv. jemals H 391
ainz, einz adv. eher, früher B 61; vielmehr, hingegen H 124, 195, 203; *ainz que* konj. bevor H 174, 228
air m. Wut, Zorn H 271
alemitre f. Hieb, Schlag (?) H 177
aloe f. Lerche Ch 41
amande f. Mandel B 156
ambler im ruhigen Gang schreiten Ch 258
amont adv. oben, empor B 201, 205
anbleure f. Trab, Passgang Ch 259
anc interj. klatsch H 224
anemie f. Feindin, Teufelin H 354
angoissier tr. bedrängen, ängstigen Ch 100
angre m. Engel V 6
anuit adv. heute nacht, heute abend B 199, H 67
anuitier n. Nacht werden B 59, 86
apaier tr. versöhnen, beruhigen H 154
apenser r. nachdenklich werden B 26
aperchoivre tr. bemerken B 115
apris, bien- gut erzogen, fein gebildet V 158
aresner tr. anbinden Ch 48

Digitized by Google

aresnier tr. anreden P 154, Ch 47, durch Reden verlangen V 153
arou v. *harou*
asouagier n. ruhig werden, sich beruhigen B 248
atargier n. zögern B 60, 75; r. zögern, warten B 85
atendue f. Erwartung, Aufschub B 258
atorner, atourner tr. ausrüsten, bereit machen B 68, H 192
atot prp. mitsamt Ch 167, *atot le meins* so wenig als möglich H 409
auchorrois m. Wein aus Auxerre B 265
auleluie m., *perdre l'-* d. Lachen sein lassen H 29
aval prp. unten in, hinab H 77, V 81
aver geizig P 4
avespree f. Nachmittag P 159
avoier r. sich aufmachen B 290

baillie f. Macht, Herrschaft H 123
baillier tr. in seine Gewalt bekommen, annehmen Ch 220
baillir tr. zurichten, behandeln B 318
bastir tr. verabreden, anzetteln B 42
bel adv. auf liebe Weise B 309, *bien et bel* sehr fein P 13, *m'est bel* es gefällt mir H 399
bercil m. Schafstall H 206
bestorner tr. verdrehen Ch 235
beuse f. Kuhmist, *dire b.* sich den Teufel darum scheren H 90
blastengier tr. tadeln, zur Rede stellen H 358
bobant m. Hochmut H 334
boivre m. Trank B 325
boillant kochend, glühend, heiß, hitzig Ch 3
boufoi m. Hochmut H 402
bouter tr. stoßen Ch 158
braie f. Hose H 105, 167, V 140
braier m. Hosenriemen H 213
brascier tr. brauen B 325
broque f. Spieß, Gabel H 48
buffe f. Ohrfeige V 97

car konj. wohlan, auf! P 39, Ch 282
caus m. Hieb H 261
caut hitzig, grimmig V 86
chaloir, 3. pr. K. *chaille* B 209, impers. sich kümmern, gelegen sein Ch 125
chaperon m. Kapuze B 111
chascon jeder H 171
chevestrel m. Halfter, *estre as chevestreaus* sich zanken H 10
chief m. Kopf, Rand, Ende H 99
chien de mer m. Haifisch H 59
chiere f. Gesicht B 109
choisir tr. erblicken H 302
clef f., (*d'une voute*) Schlußstein eines Gewölbes Qu 19
cleriastre m. elender Geistlicher, niederträchtiger Pfaffe B 220
coi ruhig, säumig V 62
cointe fein, vornehm Ch 8, 118, *estre c. de* geschmückt sein mit Ch 202
colee f. Schlag H 201
colier m. Halsband, was man um den Hals trägt B 12
comparer tr. büßen, bezahlen H 88, 307, P 68, V 90
concire m. Beratung, Gesellschaft B 270
conclus verwirrt, überwunden V 114
confes m. Bekenner, Beichter V 58, 143
congie m. Erlaubnis H 164
conquerre tr. erobern, erringen H 107
conquester tr. erwerben, verdienen, erobern V 108
conseillier tr., 3. pr. K. *consaut*, beraten, helfen Ch 280
contralieus widerwillig, abgeneigt P 6

Digitized by Google

contremander absagen, abbestellen Ch 81
convenant m. Verabredung, Übereinkunft B 44
corde, traire a sa c. sich willfährig machen, nach seiner Pfeife tanzen lassen Ch 237
corgie f. Flüssigkeitsmenge von zwei Eimern, die auf einer Tragstange befördert werden B 203
cortine f. Vorhang B 133, 153
coste f. Seite, *en c.* daneben H 313
cote f. Rock P 14
cotele f. Rock B 34, H 9
court f. Hof, Gericht Qu 79
cousdre tr. nähen Ch 220
coveitise f. Habgier Ch 135
covenir imps. nötig sein, müssen B 313
covent m. Versprechen, Verpflichtung P 32
covine f. Verhältnis, Begebenheit B 134, Haltung H 303
cremir, creindre tr. fürchten H 308, P 68, 82
croche (= frz. *croce*) f. Krücke V 161
cui pron. interr. obl. wen H 250
cuire, metre c. a a. jem. einheizen H 258

dahet m. Fluch, Wehe H 75
dangier, mener d., faire d. hochmütig sein, abweisend sein, aufsässig sein, sich sträuben P 25, Ch 152
dant m. Herr H 240
debatre tr. zerschlagen H 172
debonerement adv. in feiner Weise, liebenswürdig H 56 137
decepliner tr. bestrafen B 221
dechoivre tr., p. *dechu* B 118, betrügen B 116
dehetier tr. betrüben, impers. leid tun H 280
deles prp. neben H 139, 206, 238, Ch 149
delui m. Trug, Arglist H 380
demeintenant adv. auf der Stelle, sofort B 43
demener tr. ausführen, veranstalten H 403
deresnier tr. erfechten, erkämpfen V 154
derompre tr. zerreissen H 217
derver r. den Verstand verlieren Ch 120
deschaucier tr. die Beinschienen ablegen Ch 36; ausziehen H 105, 166
deserte f. Verdienst, Lohn V 83
deseure adv. obenauf, *venir au d.* die Oberhand bekommen H 352
desfens m. Verbot B 188
desi en, d. a prp. bis zu B 152, H 410
desloier r. sich von seinem Wege abbringen lassen H 30
despris bedürftig, in Not V 141
desques konj. bis daß, solange H 186
desrengier tr. zerstreuen B 172
desreson f. Unvernunft P 9
destrece f. Not, Drangsal H 295
destreindre tr. bedrängen Ch 100
destroit m. enger Gang B 103, Bedrängnis, Not B 274; adj. bedrängt B 314
devise f. Rede, Unterhaltung Ch 162
deviser tr. mitteilen, bezeichnen B 52
diex m. N. Schmerz, Klage H 248; vgl. *duel*
disme f. der zehnte Teil P 20
drapel m. Kleidungsstück H 269
duel m. Obl. Schmerz H 297; vgl. *diex*
dusqu'a prp. bis zu B 71, 179

einz v. *ainz*
el anderes B 139, P 125

Digitized by Google

elles [= *eslais*] m. Sprung, Anlauf H 195
embronchier tr. zum Straucheln bringen H 299
enbatre r. eindringen B 199
encliner tr. sich verneigen vor, danken P 62
encois adv. vielmehr Ch 53, 235; *e. que* konj. bevor B 172
encourir n. bestraft werden Qu 80
encui adv. heute noch B 140, H 249
endroit prp. gegen, *e. moi* was mich betrifft V 108
enelepas adv. sofort, auf d. Stelle B 102, P 96
engaignier tr. betrügen H 18
enhaitier tr. fröhlich machen, erheitern B 168
enparle redefertig H 336
enpeinte f. Hieb, Stoß H 226
enroment adv. rasch, eilig B 97, H 138, 235, Qu 21
enseurquetot adv. vor allem V 29
entrepris bestürzt, in Verlegenheit Ch 184
enviz adv. ungern B 292
envoisier n. fröhlich sein B 15, 159, p. pf. froh bereit (?) B 196
ere f. Geschlecht, Herkunft, Art P 11
erre m. Reise Ch 25, *en e.* auf der Stelle Ch 26
errement m. Betragen P 41
esbahir r. erstaunen, erschrecken P 89
esbatre tr. belustigen Qu 2
eschars karg B 227
escole f., *traire a s'e.* sich gefügig machen B 28
ese f., m. Behaglichkeit B 146
esfroi m. Schrecken, Erregung Ch 33
esfronchier r. schnauben, sich aufbäumen H 300
esgart m. Anschauung, Urteil H 371
esmer tr. schätzen, glauben H 60
espie f. Späher, Aufpasser B 35
espinoque f. Stichling H 47, 76
esprendre n. entbrennen, ergriffen werden H 297
ester n. stehen, sich befinden; *m'esta* es geht mir B 280
estrein m. Streu H 62
estovoir müssen; *estuet* 3. pr. H 372, *esteust* 3. konj. impf.; m. Notwendigkeit, Pflicht P 144
estre, etre m. Stand, Anwesen, Wohnung V 31, 157, Art V 72
eve f. Wasser B 178, H 39

faillir a. a. jem. im Stiche lassen H 247
feitiz gearbeitet, fein, hübsch Ch 40
fiancier tr. geloben, zusichern P 192
flatir tr. werfen B 261
foison f. Menge H 36
forche pik. = *force* V 162
frarin armselig, elend P 107
fres frisch, neu Ch 31
fricon f. Schauer Ch 94
fuer m., *a nul f.* auf keinen Fall, um keinen Preis P 8

gaber tr. verhöhnen, verspotten H 333
garir a genesen von, Ruhe haben vor B 189
garchon m. Bursche B 181
gibier m. Vogeljagd Ch 3
gieu m. Spiel B 155
greignor grösser Ch 96
guile f. List, Betrug B 72

halimot m. Geschrei, Durcheinander (?) H 27
hanque f. Hüfte H 274
hatipel m. Ohrfeige H 270
harou interj. heda, ach Qu 49
huche f. Truhe Ch 66, 160, 228
huchier tr. anrufen, herbeirufen Ch 228, H 130

Digitized by Google

huiseus m. Müßiggänger, Laffe H 30

iluec adv. dort B 77
inelepas adv. auf d. Stelle Ch. 179
inellement adv. auf der Stelle, rasch H 55
ire f. Zorn, Grimm H 189, 234; adj. *ire* zornig, erbittert P 47; adv. *ircement* H 203
isi adv. so Ch 304
issir n. hinausgehen B 142, 218, H 344, 364

joiel m. Schmuckstück B 121
jus adv. nieder, zu Boden H 219

labour m. Feldarbeit Qu 9
les (O. *let*) schlimm, böse H 196
let 3. pr. zu *leissier* lassen B 186
lie m. froh, freudig, adv. *lieement* B 166
lige Lehen V 56
ligitre m. Rechtsgelehrter V 63
litier (= *luitier*) kämpfen, ringen Qu 72
lobe f. Schmeichelrede, Ausflucht P 44
lober tr. umschmeicheln Ch 104
loer tr. empfehlen, raten, vorschreiben H 401, Qu 8, Ch 42
loisir, 3. pr. *loist*, imprs. erlaubt sein, frei stehen P 37
lonc m. Länge Ch 299
los m. Lob, guter Ruf B 240
lues adv. auf der Stelle V 74

malliere f. Mergelgrube Qu 37, 45
manc m., *manque* f. verstümmelt H 273
manier zahm, fein Ch 20
manoir n. wohnen V 59, 124; m. Wohnung, Besitzstand, Reich V 43
marchaandise, *marchaandie* f. Ware, *en m.* auf einer Geschäftsreise B 48, 63
mas, O. *mat* traurig, niedergeschlagen V 49, 103
mater tr. überwinden, besiegen V 107
maugre sien gegen seinen Willen H 40
mautalent m. Unwillen, Unmut H 189, 236
mehaig m. Schaden, Verletzung B 311
mein m. Morgen V 4, 134
meintenant adv. auf der Stelle B 102
menant vermögend, reich B 5
menesterel m. Spielmann Ch 209
merlee f. Streit, Handgemenge H 220, 335
merler tr. mischen, vermengen B 87
merllenc m. Weißling (Fisch) H 231
mes adv. vielmehr, im Gegenteil H 41, jemals P 117; *mes que* konj. wie sehr auch, unter der Bedingung, daß P. 38, B 35, 204
meschine f. Mädchen P 53, 108, B 40
mesfere r. sich vergehen, im Unrecht sein H 304
mesiere f. Gemäuer Ch 88
mesnie f. Gesinde, Leute B 167, 173
mesprendre n. sündigen, sich vergehen Ch 133
mignot fein, zierlich Ch 8
misire m. Herr Ch 272
moillier f. Gattin H 407
mon adv. gewiß, sicherlich; *ce n'a mon* sicherlich (in negativen Sätzen) H 131. Vgl. neupikard. *amon* nicht wahr
monde rein V 132
monter n. hinaufsteigen, wachsen, bedeuten H 167, Ch 75; *riens ne vos monte* es nützt euch nichts P 30
mourne niedergeschlagen, traurig V 103

Digitized by Google

mucier tr. verstecken Qu 15, 28
mue gemausert Ch 37
muer tr. aufziehen, abrichten Ch 38

nice einfältig P 80
nis adv. sogar, (in negat. Sätzen) auch nur Ch 47
noient nichts, in keiner Weise B 244, P 50
noise f. Lärm, Zank H 32, 167
norreture f. Erziehung V 159
nos = *nostre* H 114, 123, 165
novice m. Neuling, unerfahren H 343

o prp. mit B 127, 206
oes, ues m. Gebrauch, Bedarf, Nutzen Ch 217, 231
onques adv. jemals, *ne-o.* niemals, auf keinen Fall H 194; *onc* Ch 112, 300
orbe blind, *coup o.* unblutiger Hieb B 208
os adj. kühn, verwegen B 239
ostel m. Quartier, Wohnung B 17, 140
otrier tr. gewähren, erlauben P 178
outreement adv. über die Maßen, gar zu sehr H 292

parclose f. Ende H 398
parlant gesprächig, beredt P 11
parlement m. Unterhaltung, Verabredung B 45
paroir, 3. pr. *pert*, 3. pr. konj. *pere* scheinen P 21, 137
paste m. Pastete B 267
paumee f. Handschlag V 98
pelein m. behaarte Fellseite, *mettre en p.* in eine schlimme Lage bringen B 120
perrin m. steinerne Kammer B 129, 142
pers dunkelblau H 199
pesteil m. Keule, Schlägel B 214
pestre tr., 3. impf. konj. *peust* ernähren, unterhalten P 175
piece, en p. (in negativ. Sätzen) niemals, nicht lange H 289
platel m. Schüssel H 53
pledier streiten, verhandeln, disputieren V 154
plente f. Menge B 264
plet m., N. *plez* Verhandlung, Verabredung, Unterhaltung, Termin B 42, P 70, H 147
pois m. Gewicht, *desor mon p.* gegen meinen Willen P 28, H 16
poison f. Trank H 124
poree f. gehacktes Gemüse H 15, 19
portendre ausbreiten B 150
pourpris m. Hof, H 190
preu m. Nutzen Ch 18
prime f. 6 Uhr morgens Ch 82
prisier, proisier tr. schätzen, achten, halten für B 16, 156
provoirre, proverre m. Priester P 2, 72
puer adv. vorwärts, *geter puer* wegwerfen H 74
pulent stinkend, abscheulich H 232
put stinkend, gemein P 11, H 84
putain f. Hure H 232

que que konj. während Qu 64
querre, quere tr. suchen, begehren, verlangen B 193, P 144

raie f. Rochen H 59
rafetier tr. flicken H 8
recelee, a r. heimlich B 88
recet m. Obdach, Unterschlupf B 77
reclaim m. Einspruch, Anruf, Hinweis H 5
recorder tr. erklären Ch 23
recroire nachlassen, unterliegen H 254; *recreant* überdrüssig, unterlegen V 74
recuit wiedergekocht; *de mau r.* ränkesüchtig H 20
remanoir verbleiben V 60, 123
remirer tr. betrachten Ch 95

Digitized by Google

renoie abtrünnig, and. Sinnes geworden, verrucht P 90, B 237
rente f. Rente, Pfründe P 110
repaire, repere m. Rückkehr, Heim, Haus B 66, 84
reperier zurückkehren P 138
repondre r. sich verstecken Qu 12
requerre erbitten, anflehen Ch 296
res geschoren, kahl Ch 210
reson f. Sprache, Rede B 106, 183
revertir n. zurückkehren B 299
ribaut m. Kerl, Strolch B 181, Qu 26
riens f. Sache, etwas, irgend etwas B 210
riolle f. Vergnügen B 58
rooillier tr. schlagen, verprügeln B 229
rouller tr. verprügeln B 230
rubeste wild, roh, grimmig H 3

sachier tr. ziehen, zerren H 216, 299
saignier tr. segnen Ch 281
saillir n. springen, eilen B 212
sauver, 3. pr. konj. *saut* retten B 182
sejorner n. verweilen B 287
semondre tr. auffordern P 60
seoir, 3. cond. *serroit* sitzen Ch 111
seour m. Schnitter Ch 187
serorge m. Schwager Ch 183
seure adv. über; *corir s.* über jem. herfallen H 351
si konj. bis H 155
siure, 3. pr. *siu(t)* folgen V 19
soavet adv. sanft, leise B 78
soef leise, ruhig B 130
soloir, 3. pr. *seut* pflegen, gewohnt sein Ch 155
sormonter n. sich erheben H 32
soupape f. flacher Kinnhieb H 256
sus adv. oben, *en s.* von dannen, fort B 201, H 184

taille f. Schnitt, Kerbholz B 216
tarjier n. säumen, zögern H 42
tastoner tr. streicheln Ch 156
tencier streiten V 75
tieue die deinige H 122
tigier m. Hosenbein H 214
tinel m. Knüppel B 213
toaille f. Tischtuch B 268
tolir, toldre tr. wegnehmen B 240, P 79
torjors adv. immer B 188, 307, H 10
torner tr. drehen, wenden, zureichen H 52
totes voies jedenfalls H 227
traire tr. ziehen, *t. a un chief* zu einem Ende kommen H 99; r. sich zurückziehen, weichen H 184
treille f. Weinlaube H 312
trestorner tr. umwenden H 191
trouser tr. aufladen Qu 35

ues v. *oes*
usure f. Zinsen, Wucher B 6

vavasour m. Lehensmann Ch 18, 81
ver bunt, farbig P 109
vieleour m. Fiedler, Geiger Ch 214
vilein, vilain Bauer; auch Bezeichnung für den ungeliebten Gatten B 119, H 242
vinage m. Nachbarschaft H 114
vistement adv. hurtig, schnell B 212
voie, metre en v. verführen B 39
voir m. Wahrheit Ch 305, *de v.* adv. in Wahrheit, wirklich H 66
voire adv. in Wahrheit Qu 1; f. Wahrheit P 1
vos = *vostre* H 161, V 92

Digitized by Google

Eigennamen.

Alein (saint) V 29
Aupais H 117, 280
Anuieuse H 11 ff.
Bertemeus (saint) H 285
Bertren H 320
Climenz (saint) H 125
Cire (saint) P 179
Dant Martin Ch 1
Estiene (saint) V 90
Estuire (= *Estaires*) Stadt im Arr. Hazebrouck Ch 292
Germeins (saint) H 162
Gringore (saint) H 338
Hains N., *Haimon* O. H 121, 140, 240, 363, 407
Hernoul (saint) Ch 296
Huez Peaucele H 1
Jame (saint) Ch 287
Leu (saint) H 149, Ch 286
Liz (saint) Ch 24
Martin (saint) Ch 2, 148
Martin, chanter d'autre M. sein. Ton ändern H 230
Michiel (saint) V 14
Orri (saint) Ch 272
Pierre (saint) V 22
Pol (saint) V 76, 86
Remi (saint) H 288, Ch 137
Simon (saint) H 116
Thomas (saint) V 50
Vieillart H 44

Digitized by Google

E 245

Druck von Karras, Kröber & Nietschmann in Halle (Saale).

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 01860 8805

Digitized by Google

12. Folquet von Romans, Gedichte. Herausgegeben von Rudolf Zenker. 1896. VIII, 91 S. *M* 2,40
13. Kristian von Troyes, Erec und Enide. Textausgabe mit Variantenauswahl, Einleitung, erklärenden Anmerkungen und vollständigem Glossar. Herausgegeben von W. Foerster. Zweite gänzlich umgearbeitete u. verm. Aufl. 1909. XLVIII, 273 S. *M* 6,—
14. Estoria, La, de los quatro Dotores de la Santa Eglesia. Die Geschichte der vier grossen lateinischen Kirchenlehrer, in einer alten spanischen Uebersetzung nach Vincenz von Beauvais, herausgegeben von Friedrich Lauchert. 1897. XIV, 443 S. *M* 12,—
15. Gesta Karoli Magni ad Carcassonam et Narbonam. Lateinischer Text und provenzalische Uebersetzung mit Einleitung herausgegeben von F. Ed. Schneegans. 1898. 270 S. *M* 8,—
16. Lope de Vega, los Guzmanes de Toral ó como ha de usarse de bien y ha de prevenirse el mal. Commedie Spagnuole del Secolo XVII, sconosciute, inedite o rare, pubblicate da Antonio Restori. Mit 1 Faksimile. 1899. XX, 100 S. *M* 3,60
17. Adan de le Hale le Bochu d'Aras, Canchons und Partures, herausgegeben von Rudolf Berger. Bd. I: Canchons. 1900. VIII, 530 S. *M* 12,—
18. Die Lieder des Troveors Perrin von Angicourt. Kritisch hrsg. u. eingeleitet v. Georg Steffens. 1905. XII, 364 S. *M* 8,—
19. La vie sainte Paule zum ersten Male herausgegeben von Karl Grass. 1908. LII, 79 S. *M* 3,60
20. Kristian von Troyes, Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre). Ein Abenteuerroman. Textausgabe mit Einleitung herausgegeben von Wendelin Foerster. 1911. XXXV, 92 S. *M* 2,40
21. Kristian von Troyes. Wörterbuch zu seinen sämtlichen Werken, unter Mitabeit von Hermann Breuer verfasst und mit einer literargeschichtlichen und sprachlichen Einleitung versehen von W. Foerster. 1914. XXI, 237 u. 281 S. *M* 10,—; gebd. *M* 11,80
22. Eine altfranzösische Liedersammlung. Herausgegeben von Hans Spanke. *Unter der Presse*
23. Miguel de Cervantes, Saavedra Don Quijote de la Mancha. Kritische Ausgabe mit Kommentar in 5 Bänden besorgt von Adalbert Hämel. Bd. I. XV, 256 S. *M* 6,—

Druck von Karras, Kröber & Nietschmann, Halle (Saale)

Digitized by Google